

Les bienfaits de protéger la vie

par Kyabdjé Chadral Rinpoché

Devant le Lama, le Bouddha Amitayus et ses disciples bodhisattvas, je me prosterne.

Je vais brièvement expliquer ici les bienfaits de libérer des vies et d'en racheter. Tous les disciples du Bouddha Sakyamuni disent que ceux dont la motivation et les qualités sont pures ne commettront pas de faute s'ils entreprennent cette pratique qui consiste à libérer des vies et à en racheter. Dans de nombreux soutras, tantras et commentaires, il est dit que cela apporte d'immenses bienfaits.

D'après les océans d'érudits et d'êtres réalisés de l'Inde et du Tibet, faire le bien des êtres est le plus important. Même dans le Hînayâna, on abandonne complètement le fait de nuire aux autres. Dans le Mahâyâna, l'application de l'esprit d'Éveil est la pratique principale, alors que dans le Vajrayâna, c'est la base du samaya de la famille ratna.

Mais même au sens ordinaire, il n'y a rien de plus précieux que la vie, et pour cette raison, il n'y a pas de péché ou d'action plus négative que le désir de tuer. Ainsi, si l'on reconnaît que libérer des vies ou en racheter est un tel bienfait, il n'y a pas d'autre source de vertu.

Par conséquent, si l'on souhaite le bonheur, on doit se consacrer à cette voie suprême. (lung rigs tsad mas grub pa dang gegs dan g gol sa med pa'i lam)

Si l'on prend son propre corps comme exemple, alors on arrêtera de faire du mal aux autres.

Que ce soit les oiseaux, les poissons, les biches, le bétail, les nombreux insectes ou toutes les créatures vivantes, abstenez-vous de les tuer et efforcez-vous de les libérer et de leur offrir protection contre la peur. Ceci est d'un bienfait inconcevable. C'est la pratique de longue vie suprême. Il n'y a pas de meilleure façon de faire du bien aux vivants ou d'aider les morts. C'est la source de nos bienfaits pour les autres. Cela dissipe les conditions indésirables, extérieures et intérieures. Sans efforts, les circonstances favorables apparaissent automatiquement. En faisant cette pratique avec une attitude éveillée pure, la bodhicitta, et en terminant par l'excellente dédicace des mérites, on atteindra la bouddhété parfaite, réalisant ainsi notre propre but et celui d'autrui. Il n'y a aucun doute à avoir.

Tous ceux qui ont des esprits purs et méritoires devraient établir des lois contre la chasse dans les montagnes et les vallées. En particulier pour protéger les troupeaux d'oies et de grues, qui, au printemps et à l'automne, migrent vers le nord ou vers le sud. Durant leur long vol à travers le ciel, ces animaux épuisés ont besoin de se reposer au sol, et ce faisant, se retrouvent sans répit terrorisés et effrayés. Ne leur jetez pas de pierre, ne leur tirez pas dessus, n'envoyez pas de flèche pour les blesser ou les tuer, mais offrez leur un abri sûr et un refuge jusqu'à ce qu'il puissent à nouveau s'envoler.

À tous les êtres sensibles sans ressources ni protecteur (byams brtse phen gtags gang yinpa stong nyid snying rje'i snying po can bsgoms dang bsonam mnyam mo zhes) c'est ce qu'a dit le Seigneur Atisha.

Vous tous, lamas, dirigeants, moines hommes et femmes, dans votre pays et sous votre juridiction, vous devriez vous appliquer, selon vos capacités, à faire tout votre possible pour libérer des vies et en racheter. Vous devriez également exhorter les autres à en faire autant.

Si l'on fait cela, alors dans tous les lieux et pays, la perte, le manque, les préjudices causés par la maladie seront apaisés. Des moissons généreuses mûriront et les êtres connaîtront la longévité et le bonheur ; la paix et la bonté sublime apparaîtront. On sera libéré des apparences illusives lorsque la force vitale s'en va, au moment de la mort. Dans l'avenir, on obtiendra l'état de bonheur et une excellente renaissance jusqu'à ce que finalement, sans aucun doute, on atteigne l'état de félicité suprême, l'éveil parfait.

C'est à la requête du Docteur Dordak, accompagnée de l'offrande d'une écharpe sans tâche et de 100 roupies népalaises, que moi, Chatral Sangyé Dordjé, qui ai continuellement et avec assiduité pratiqué le rachat de vie, j'ai écrit ce qui m'est venu à l'esprit.

Par ces mérites, puissent tous les êtres animés entrer dans l'activité éveillée.

MAMAKOLING SAMANTAe.